

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE TECHNIQUES FREINET



Boulevard Vallombrosa
Téléphone 947.42
Cannes (A.-M.)

prépare
coopérativement
les outils et
les techniques
de l'Ecole
Moderne
Française

Cannes, le 22 novembre 1956.

Madame REUGE

12 rue Noblet

CHOISY LE ROI (Seine)

Chère Camarade,

Je connais fort bien vos états de service et suis heureux que vous ayez été choisie pour recevoir les normaliens. Vous pouvez être assurée que je ferai de mon mieux pour vous aider à réussir pleinement.

Je vais donc prendre les divers points de votre lettre et vous donner les conseils que je juge utiles.

1^{re} - LE TIRAGE A L'IMPRIMERIE. Le chiffre de votre tirage est beaucoup trop fort. Il faut que vous descendiez au-dessous de 125. A mon avis, un tirage de 60 à 90 doit être suffisant. Qu'appellez-vous carton pour étiquettes ? est-ce les feuilles que vous collez pour les découpez ensuite et en faire des jeux de lecture ? A mon avis, ce tirage ne devrait être qu'accidentel. Vous auriez alors 35 feuilles pour votre classe, 35 feuilles pour les correspondants ou 40 s'ils sont 40) ce qui ferait déjà 75/ Vous indiquez 40 feuilles pour journaux. A mon avis, c'est beaucoup. Si vous avez déjà démarré avec ce chiffre de correspondants bien sûr vous ne pourrez guère vous en dispenser, mais - et les camarades sont en général de mon avis sur ce point - il ne faut pas augmenter exagérément le nombre des correspondants mensuels. Ce qui importe dans une classe, c'est l'échange régulier. S'il marche bien, l'essentiel est fait de ce point de vue.

Je comprends bien sûr que vous teniez à ce que chacun de vos élèves ait une école correspondante. Ce n'est pas absolument indispensable à mon avis. Si donc vous pouviez réduire ce chiffre faites le.

Mais je m'aperçois que votre compte est mal fait puisque vous avez 35 feuilles pour Livre de vie, 40 cartons étiquettes, 40 feuilles journaux, 40

correspondants et que vous indiquez un total de 125 alors que l'addition donne 155.

Je vous envoie donc simplement ces réflexions. Vous verrez vous-même mais il faut absolument réduire ce total de tirage. Ou bien alors, il faudrait peut-être que vous puissiez acquérir notre presse automatique 13 /21 Elle n'est pas tellement supérieure au point de vue tirage. Je dirais même qu'elle est inférieure à la presse volet, que les tirages sont moins bons, qu'il peut y avoir même quelques petits avatars, mais le tirage est extraordinairement plus rapide. Une fois que le bloc est prêt, qu'on a placé l'encre sur la presse, on va à toute vitesse. Si cela devait vous arranger, je pourrais vous faire expédier une de ces presses que vous paieriez ou feriez payer lorsque cela vous serait possible. Remarquez que je ne fais pas cela pour pousser à la consommation. C'est un sacrifice que nous ferons pour votre réussite.

2^e- A mon avis, oui il vous faudrait plus de deux textes par semaine. Pour que nos techniques fonctionnent bien, il faudrait un texte par jour. En défalquant le samedi, il en faudrait au moins quatre dans la semaine.

Si vous ne pouvez pas réduire le chiffre du tirage, vous pourriez peut-être, pendant la période de présence des normaliens - et peut-être même après, trouver un moyen terme en trichant un tout petit peu. Vous feriez un tirage moindre. Quelques unes des feuilles ne seraient pas envoyées aux correspondants, quelques unes ne seraient pas intégrées au Livre de Vie. Je veux dire que par exemple un jour sur deux vous supprimeriez tantôt la feuille des correspondants, tantôt la feuille des journaux scolaires. Mais vos élèves auraient tous dans leur livre leur propre tirage. C'est, je le répète, une sorte de petite tricherie mais qui réduirait le tirage à 90 ou 100, ce qui serait plus acceptable.

Vous pouvez également, puisque vous avez un limographe automatique, en faire un plus grand usage et peut-être tirer un jour imprimé, un jour au verso de la feuille un texte limographié ou un dessin.

3^e- PLAN DE TRAVAIL présenté et à présenter. Notre camarade Lucienne Mawet qui est également dans une classe d'application dans un grand collège de Belgique s'est trouvée devant la même difficulté. Vous savez que dans l'Administration, il ne faut jamais répondre par la négative. Il ne faut pas dire : je ne peux pas faire de journal de classe, je ne peux pas prévoir à l'avance. Vous n'avez qu'à prévoir à l'avance et puis, ma foi, le moment venu, vous faites une petite entorse. Préparez donc votre emploi du temps. Prévoyez les textes qui probablement pourraient répondre aux centres d'intérêt majeur. Voyez d'avance ce que vous pourrez faire en conséquence et au dernier moment, vous raccrochez votre texte comme vous le pouvez. Du moment que la bureaucratie sera sauve, vous n'aurez certainement pas d'ennuis de ce côté là. N'oubliez pas que les instructions ministérielles ne font pas une obligation stricte de suivre lettre à lettre l'emploi du temps.. Il suffit que le temps consacré à chaque discipline soit à peu près conforme aux instructions ou directives pour la semaine.

4^e- Quels éléments puis-je vous envoyer pour faire comprendre que l'enfant est en mesure d'écrire par la méthode naturelle ? Nos documents de base sont nos B.E.N.P. et surtout ma " Méthode Naturelle de Lecture " avec l'expérience de Baloulette. Nous avons tout un tas d'autres écrits dans l'Educateur ou ailleurs, mais je ne vois pas actuellement ce que je pourrais faire pour vous procurer ces documents. Vous pourrez toujours distribuer les B.E.N.P. qui pourraient répondre à ces questions.

Bien sûr, il faut tenir compte et l'expliquer à vos stagiaires que cette forme d'apprentissage n'est pas méthodique, comme elle l'est selon la pratique traditionnelle. Nous pratiquons selon nos principes d'expériences tatonnées. Nos enfants n'arriveront donc jamais du premier coup à écrire correctement le modèle qui est au tableau. Ils s'en approcheront mais la fois d'après, ils feront mieux et au bout de quelques séances, ils arriveront à copier parfaitement.

Je crois qu'il faudra que je revienne sur ces principes d'expérience tatonnée parce qu'ils sont bel et bien à la base de toutes nos méthodes naturelles. Et c'est cela qui choque les traditionnels parce que, eux, ils font des modèles tellement simples, tellement gradués que les enfants parviennent effectivement à les imiter, au besoin avec des guides très précis comme les lignes des cahiers ou des modèles déjà partiellement tracés.

C'est également une des faiblesses de notre méthode que la mesure n'en soit pas possible, ou en tout cas pas facile, qu'elle ne puisse pas se faire au jour le jour comme elle se fait selon les méthodes traditionnelles. Seulement, nous avons toujours à faire la critique des méthodes traditionnelles sur ce point étant donné que ce qu'on mesure n'a absolument aucune valeur et que les mesures employées ne sont jamais valables.

5^e- En CALCUL, vous me demandez comment font les petits de l'Ecole Freinet. Nous, nous sommes comme les mamans; nous sommes beaucoup plus confiants en la nature, avec les tout-petits surtout. Nous ne hâtons pas les acquisitions. Il y a d'une part chez nous les acquisitions globales qui se font dans la vie auto-ur de nous. Les enfants vont dans les champs et dans les bois. Ils vivent avec leurs camarades plus âgés. Obligatoirement, ils sont bien obligés de compter, de mesurer, ne serait-ce que par approximation. Ils n'ont pas besoin du calendrier du temps qui se fait presque naturellement.

Par contre, une chose qu'ils font bien volontiers, ce sont les fichiers auto-correctifs. Nous leur faisons même un plan de travail, avec un nombre réduit d'activités, mais ils aiment de très bonne heure faire des additions et des soustractions d'après notre fichier. Certes, dans votre classe, vous êtes tenue à un peu plus de rigueur. Faites au mieux, mais n'oubliez pas qu'à ce degré - et tous les pédagogues sont d'accord - il ne faut rien hâter. Plus vous ferez de calcul vivant et actif, plus votre méthode sera démonstrative.

6^e- Ne vous tracassez pas trop par la présence de vos stagiaires. Au début, ils trouveront une si grande différence entre ce qu'on leur a appris d'une part, ce qu'ils ont pratiqué eux-mêmes et ce qu'ils vous voient faire qu'ils en seront d'abord choqués et ensuite ils seront intéressés par toutes les activités que vous pourrez leur montrer. Il faut naturellement, pendant les

même temps, tachez de les intéresser intellectuellement en leur faisant connaître les principes de base de notre rénovation, en leur montrant que ce que vous faites vous n'est pas expérience isolée mais déjà le résultat d'une technique, d'une méthode en application dans des centaines et des milliers de classes. C'est cela qui portera chez eux et les influencera.

Et alors, évidemment, il faut que vous mettiez à leur disposition des documents de lecture, d'examen et de travail. Ce sont nos B.E.N.P.

Je vous fais expédier tout de suite une collection complète de B.E.N.P. J'y joins une vingtaine de B.T., une vingtaine de journaux scolaires de diverses régions. Une vingtaine d'éducateurs de divers numéros.

Si par la suite vous avez besoin de recevoir un certain nombre de B.E.N.P. particulières, par exemple Techniques Freinet ou le limographe à l'Ecole, ne craignez pas de me le demander. Et si vous avez besoin de renouveler votre collection, demandez nous également ce dont vous avez besoin. Nous vous l'enverrons aussitôt, gratuitement bien sûr.

En guise de conclusion, je vous dirai qu'à mon avis, ce qui chez vous doit être le plus spectaculaire, ce qui doit frapper le plus vos stagiaires et par delà vos stagiaires ceux ~~qui~~ avec qui ils peuvent avoir l'occasion de parler, c'est :

1°- le texte libre, que tout le monde pratique déjà mais dont il faut bien indiquer les conditions de réussite. Et cela, vous êtes certainement en mesure de le faire dans votre classe déjà entraînée. Les enfants ont envie de parler et d'écrire : c'est le texte libre.

2°- les échanges interscolaires qui sont la motivation essentielle du texte libre sont indispensables. Vous ~~xx~~ répondez très bien à ce souci puisque vous avez des correspondants, et même trop de correspondants.

3°- Essayez de pratiquer, si vous ne le faites déjà, le plan de travail qui doit vous donner beaucoup de satisfaction.

4°- Et alors, par la suite, exploitez au mieux vos centres d'intérêt. Ce n'est jamais très facile pour personne pas même pour les camarades de classe de villages moins chargées que la vôtre, parce que nous manquons encore trop souvent de documentation. Si notre collection B.T. est déjà riche, elle ne répond pas encore à toutes les demandes qui nous viennent au moment de l'exploitation de ces centres d'intérêt.

Un dernier conseil, que je donne bien souvent : ne vous lachez pas des mains avant de toucher des pieds. Montrez bien à vos élèves-maitres qu'il ne s'agit pas de faire oeuvre originale mais de rénover l'enseignement, de le rendre surtout plus intéressant pour le maître, autant que pour les élèves.

Et chaque fois que vous manquez des documents pour réaliser à 100%

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

l'école dont vous rêvez, et bien, ma foi, faites appel encore aux techniques traditionnelles, mais en habituant vos élèves-maîtres à se rendre compte qu'à ce moment là, ils donnent un coup de frein dangereux, que vous ne pratiquez ainsi que parce que vous n'êtes pas encore techniquement en mesure de faire mieux et que dès que vous le pourrez, vous ferez un nouveau pas en avant.

Bien sûr, ces quelques conseils trop vite jetés sur le papier ne vous seront pas d'un très grand secours. Ils vous diront du moins que je m'intéresse à 100% à la réussite de votre travail, que nous vous y aiderons au mieux, mais je vous demande maintenant de me faire des demandes très précises, par exemple si c'est nécessaire de vous envoyer un ou deux films fixes de peintures d'enfants, ou bien de vous envoyer telle ou telle B.E.N.P., en tant d'exemplaires. Ou bien des journaux scolaires de telle et telle école si vous le désirez. Je veux dire des demandes très précises que je puisse faire exécuter sans risque d'erreurs ou d'oubli, et pour que vous-même vous soyez facilitée par l'aide technique que nous pourrons à notre tour vous apporter.

Et si vous nous tenez au courant de vos réalisations, nous en serons très heureux.

Bon courage et ne vous faites pas de souci. Lorsqu'on travaille comme vous travaillez, avec les éléments de réussite que vous avez, on est dans une bonne posture.

Bien amicalement à tous deux.

P. C. F. *Früh*

Früh